

En quête d'histoire

Édition spéciale

Sur les traces de Jankiel Fensterszab, déporté

Les 3^e2 du collège Charles Péguy de Palaiseau (Essonne) partent sur les traces Jankiel Fensterszab, juif d'origine polonaise, déporté par le dernier convoi reliant Drancy à Auschwitz le 31 juillet 1944.



Jankiel Fensterszab est né en Pologne en 1898. Il a vécu à Berlin, en Allemagne, puis à Paris avant d'être déporté durant la Seconde Guerre mondiale.

Exclusif

Les premiers résultats de l'enquête des 3^e2

Photo de mariage de Jankiel Fensterszab avec Chaja Nysenbaum, à Berlin.

Au Sommaire

PRÉSENTATION DU PROJET p 2

L'ENTRETIEN p 4

« Mon père découvait son étoile jaune dans le train pour ne pas se faire arrêter »

Le témoignage d'Ida Grinspan

« Convoi 77 »

Ces textes ont été réalisés par les élèves de 3^e2 du collège Charles Péguy dans le cadre du projet européen « Convoi 77 », dont l'objectif est d'écrire les biographies des 1 321 déportés de ce convoi.

Présentation du projet

Par Mohamed Nour Hayed

Toucher du doigt l'Histoire par des histoires individuelles et singulières, telle est l'approche des élèves de 3^e2 du collège Charles Péguy (Essonne) pour le projet interdisciplinaire qu'ils mènent avec six de leurs professeurs cette année.

Ils participent au projet européen « Convoi 77 », lancé le 30 juin 2015 par Georges Mayer, dont le père, Alex Mayer, a lui-même été déporté dans ce convoi. Le convoi 77 fut le dernier à relier Drancy à Auschwitz. Des élèves de 35 pays différents écrivent les biographies des 1 321 déportés qui se trouvaient à bord de ce convoi.

Les élèves présentent leur projet

Vendredi 27 janvier 2017, à l'occasion de la Cérémonie de commémoration de la libération du camp d'Auschwitz, ce projet a été présenté par Georges Mayer, au ministère de l'éducation nationale. Les élèves de la classe de 3^e2, premiers à participer à ce projet, ont pu le présenter à la ministre Najat Vallaud-Belkacem avec leur professeure principale, Mme Podetti.

Chacun des 27 élèves de la classe de 3^e2 a apporté sa pierre à l'édifice du projet de biographie. Depuis la rentrée en septembre, cette classe travaille sur un des déportés du convoi 77. Il s'appelle Jankiel Fensterszab, un juif polonais né le 15 octobre 1898 à Koprzywnice, près de Cracovie, en Pologne. Pour réaliser cette biographie,

les élèves échangent à plusieurs reprises avec Ida Grinspan, la fille de Jankiel, elle-même déportée à Auschwitz en février 1944. Elle a remis des photographies de famille - les seules qu'elle ait pu sauver - et deux souvenirs : un dé à coudre appartenant à son père, qui était tailleur sur mesure, et le faire-part de mariage de ses parents. Ces deux objets sont tout ce qu'il lui reste de ses parents. Ils constituent le point de départ des recherches des élèves. Ceux-ci ont mené trois interviews d'Ida Grinspan par petits groupes de huit élèves.

Les élèves de la classe avaient été initiés à la méthode de l'interview par une journaliste professionnelle, Louise Gamichon, qui leur a enseigné quelques ficelles du métier.

Un projet interdisciplinaire

Les adolescents travaillent aussi sur une pièce de théâtre qui parle de la vie de Jankiel Fensterzab, écrite par Didier le Sourd, comédien et metteur en

scène avec lequel ils répètent pendant deux heures tous les mardis après les cours. Hormis les acteurs, il y a d'autres rôles essentiels pour la mise en œuvre de cette pièce de théâtre : les costumiers travaillent avec Mme Poczta, leur professeure d'arts plastiques. Ils réalisent des croquis de costumes pour les élèves-acteurs à partir de recherches sur la Pologne au début du XX^e siècle, sur les habitudes vestimentaires à Berlin dans les années 1920 et à Paris dans les années 1930.

→ Lire la suite en page 3



Photo de Jankiel Fensterszab dans son habit ds oldat polonais au moment de son service militaire

D'autres élèves ont le rôle de technicien : lumière, images (photographies de Shtetl - le nom des villages dont la population est majoritairement juive), son - quelques bruits captés en cours de technologie par leur professeur M. Tixier -, et musique puisque dans certaines scènes, l'orchestre Klezmer jouera quelques airs populaires Yiddish sous la direction de Mme Dury. Les élèves chanteront en langue Yiddish.

Dimension solidaire

Afin de donner sa dimension solidaire au projet, les élèves donneront un concert en mars au profit de l'association Alphabétisation de Longjumeau, qui s'occupe d'enfants migrants, et iront jouer leur pièce à la maison de retraite la ville de Palaiseau, la Pie Voleuse.

L'anglais est également convoqué dans ce projet interdisciplinaire. Une élève, Clémentine Darde, a eu l'idée de traduire une scène de la pièce de théâtre pour pouvoir la jouer devant les étudiants de l'Université américaine de Paris.

En outre,

les élèves vont traduire la biographie de Jankiel avec l'aide de leur professeure d'anglais, Mme Peaudeau et des étudiants de l'université américaine.

La représentation officielle de la pièce sera donnée les 29 et 30 mai, à l'espace municipal Salvador Allende de Palaiseau.

Un voyage dans l'Histoire

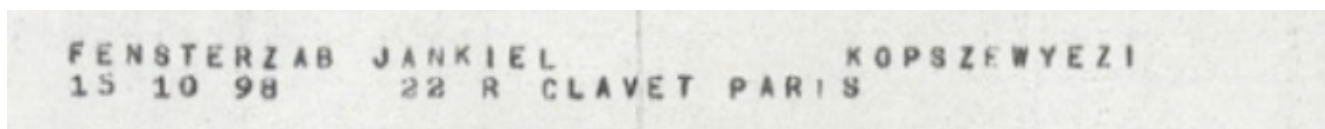
Entre temps, les élèves partiront en voyage à Berlin, où ils travailleront avec Roman Kroke, artiste berlinois ainsi qu'avec un vidéaste. Pour financer le voyage, les élèves ont vendu des gâteaux au marché du Palaiseau à l'automne 2016 et ont lancé une cagnotte sur le site participatif Ulule.

Un des élèves, Maxime Reymondier, s'est chargé de réaliser un dessin du visage de Nelson Mandela en forme du continent africain, imprimé sur un t-shirt où figure, au dos, une citation de cet homme politique sud-africain, prix Nobel de la paix en 1993. Un autre t-shirt, imaginé par Chris, un élève autiste, est en cours de réalisation. Son dessin représente les différents monuments de Berlin.

Nul doute que ce voyage permettra aux élèves de mettre des images sur la vie de Jankiel Fensterzab, qui a vécu trois ans dans la capitale Allemande.



Jankiel Fensterzab à Berlin.



ENTRETIEN

“MON PÈRE DÉCOUSAIT SON ÉTOILE JAUNE DANS LE TRAIN POUR NE PAS SE FAIRE ARRÊTER”

IDA GRINSPAN, SURVIVANTE DE LA SHOAH

La classe de 3e 2 du collège Charles Péguy de Palaiseau (Essonne) a rencontré à plusieurs reprises Ida Grinspan, survivante de la Shoah. Elle a été déportée le 10 février 44 par le Convoi 68. Ida Grinspan a confié aux élèves l'histoire de son père Jankeil Fensterzab, mort en 1944, après avoir emprunté le convoi 77, le dernier à relier Drancy à Auschwitz.



Où et quand est né votre père ? Qui étaient ses parents, ses frères et sœurs ?

Ida Grinspan : Mon père est né le 15 octobre 1898 en Pologne, à Koprzywnice, au nord-est de Cracovie. Je n'ai pas connu mon grand-père qui est mort quand mon père avait 14 ans. Ma grand-mère s'appelait Maria Gitla. Mon père faisait partie des aînés d'une grande fratrie.

Comment vivait votre père en Pologne et pourquoi l'a-t-il quittée ?

Après le décès de mon grand-père, ma grand-mère ne pouvait pas reprendre seule la boulangerie. Mon père, à 14 ans, a donc commencé son apprentissage de tailleur, qui était très difficile. Il a quitté la Pologne à cause de l'antisémitisme et de la misère.

Quelle était sa nationalité ?

Il était réfugié russe, pour des raisons historiques, mais je pense qu'il avait demandé la nationalité française.

Quel a été son parcours scolaire ?

Il a arrêté l'école à 14 ans. Mais il prenait des cours de français le dimanche matin à Paris, depuis son arrivée en France en 1923. Il était très exigeant avec mon frère et moi pour l'école.

Quel était son métier ?

Il était tailleur sur mesure pour homme. Il n'avait pas de téléphone, les grandes maisons qui faisaient appel à ses services lui téléphonaient au café voisin : « monsieur Jacques, téléphone ! ».

Comment et où a-t-il rencontré sa femme et quand se sont-ils mariés ?

Il a sûrement rencontré ma mère à Berlin, chez des amis. Ils se sont mariés une fois religieusement à Berlin et civilement à Paris.

Quel a été son parcours scolaire ?

Il a arrêté l'école à 14 ans. Mais il prenait des cours de français le dimanche matin à Paris, depuis son arrivée en France en 1923. Il était très exigeant avec mon frère et moi pour l'école.

Où avez-vous habité ?

À Paris, notre première adresse se situait au 110 rue de Montreuil et plus tard rue Clavel, dans le 20e arrondissement.

Quel était son caractère ? Quel genre de personne était-il ? Qu'aimait-il ?

Mon père était très drôle. Il avait beaucoup d'humour et d'esprit. Il n'était ni timide ni réservé. Il aimait beaucoup parler, chanter, le théâtre, le cinéma et les concerts. Il a appris à faire du vélo avant la guerre.

Prenez-vous des vacances ?

Oui, nos premières vacances à la mer furent aux Sables d'Olonne.

Votre père était-il militant politique ?

Il était de gauche, nous avons connu le Front Populaire à Paris.

Portait-il l'étoile jaune ?

Oui mais il la décousait dans le train pour ne pas se faire arrêter.

Quand votre père a-t-il décidé de vous placer à la campagne ? Quand la famille s'est-elle séparée ?

Mon père m'a envoyée à la campagne en mai 1940 pour éviter les restrictions alimentaires et les bombardements quand les Allemands entraient en France. Les contacts se faisaient par courriers.

Le courrier était-il vérifié ?

Avant l'arrestation de ma mère, en 1942, j'envoyais des lettres en français rue Clavel. Après, j'ai envoyé des lettres en yiddish.